

C'est pour cela que, pendant 40 siècles, les hommes en guerre avec le Ciel cherchaient à l'apaiser par des sacrifices, même, hélas ! par des sacrifices humains. Et les Patriarches, les Prophètes, tremblants devant Jéhovah irrité, ne soupiraient qu'après "le Prince de la Paix," qu'après Celui qui ferait "se lever comme une aurore bénie l'abondance de la paix."

Et quand "les cieux ont laissé pleuvoir le Juste, que la terra a germé son Sauveur", comment l'appelle saint Paul ? "Le Dieu de la paix," ou plutôt "notre paix", parce qu'il nous réconcilie avec le Ciel, parce qu'il "pacifie, par le sang de sa croix, tout ce qui est sur la terre et tout ce qui est dans le ciel." Et nous-mêmes, nous appelons le Christ "l'Agneau de Dieu qui efface, qui ôte les péchés du monde", et ce n'est qu'à ce titre que nous le supplions de nous donner la paix : *Agnus Dei qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.*

Eh bien, Marie, co-rédemptrice du genre humain par les indicibles douleurs qu'elle endurait au Calvaire, Marie, coopératrice de notre salut à tous, n'a rien tant à coeur—comme son divin Fils—que "d'ôter, elle aussi, d'enlever les péchés du monde pour nous donner la paix" avec Dieu, cette paix qui, d'après saint Paul, "surpasse tout sentiment."

Voilà pourquoi Marie fait tant de miracles, dont les guérisons les plus éclatantes ne semblent que les moindres : les conversions des pécheurs sont bien plus précieuses à ses yeux, et souvent même, pour ne pas dire toujours, les miracles de guérisons merveilleuses des corps n'ont pour but que de préparer des guérisons d'âmes plus difficiles et plus miséricordieuses.

Mais il est nécessaire d'aider Marie dans cette oeuvre de miséricorde et de paix avec le Ciel ; car Dieu, qui nous a créés sans nous, ne nous sauvera pas sans nous, et la Reine de la paix ne pourra faire s'épanouir pleinement la paix avec Dieu qu'autant que nous-mêmes, ses enfants, nous voudrions bien seconder ses maternelles miséricordes et déclarer généreusement la guerre à tous les péchés qui irritent le Ciel.

Péchés de blasphèmes par la parole et par la plume qui, même en temps de guerre, montent si nombreux vers notre Créateur et notre Père, contre Dieu, la Vierge et les saints, contre l'Église, le Pape et les curés.